

face au mystère d'exister. Il n'est pas nécessaire de faire de la psychanalyse pour comprendre que ce grand peintre était tragiquement préoccupé par l'absurdité de la vie, de la mort et de la solitude. Il a, du reste, admirablement bien traduit ses obsessions sur la toile, créant ainsi une écriture spécifique. Cet homme, qui résume à lui seul, tout le génie occidental, a porté en son âme tourmentée, la fièvre créatrice qui caractérise l'esprit européen. Rien n'intimidait et n'effrayait cet esprit rebelle qui était toujours prêt à s'égarer dans les chemins les plus obscurs pour aller vers la lumière.

Buisson Claude - 67 bis, rue Danjou-92100 Boulogne Billancourt

Buisson Paule - 24 rue du Foix 41000 Blois

Buisson Thierry - Galerie Anne Lettrée-75006 Paris

Bulot Danièle - 4 Allée Brunhoff 56000 Vannes

Burch Jacqueline - 5 rue des Tulipes 66270 Le Soler

Buret Claude - 109 av. Charles de Gaulle-92200 Neuilly sur Seine

Burman Maya - 60 avenue Félix Faure 75015 Paris

Burman Sakti - 1 rue Jules Simon 75015 Paris

Burnett Hall Louisa - 47 rue de Vaugirard-75016 Paris

Busset Marie France
Chemin de Chazeaux-03300 Cusset

Tél. : 06 86 67 30 71

e-mail : contact@marie-france-busset.com

Site : www.marie-france-busset.com



La peinture de Marie-France Busset est, à l'image de l'artiste, belle, gaie, joyeuse et colorée. Marie-France Busset est née à Cusset dans le bourbonnais. Artiste peintre de nationalité française, elle

dessine depuis son plus jeune âge, elle fait carrière dans la décoration et se remet à la peinture en 1995. Il apparaît à travers ses premières huiles une façon d'aborder les couleurs qui lui est propre. Elle est encouragée par des amis peintres dont Jean Prachinett. Ses tableaux sont toujours « construits », même lorsque les taches de couleurs sont disséminées comme des joyaux sur la surface picturale qui apparaît alors comme le meilleur des écrans. Le sujet, Marie-France Busset n'est qu'un

prétexte. Elle veut rendre l'équivalent de la lumière solaire par une orchestration riche et colorée. Elle montre un paradis terrestre gorgé de lumière et de couleurs. Voilà le véritable sens et le véritable but de chacune de ses peintures. Elle aime peindre les paysages de Provence, de Bretagne et d'Auvergne. Des coqs aux coquelicots, elle chante la France en bleu, blanc et rouge. Elle participe à de nombreuses expositions en France et à l'étranger. Elle est citée dans Drouot Cotation, AKoun et figure dans Arprice. Elle est membre de la maison des Artistes et adhérente à l'ADAGP. En vrai peintre, Marie-France Busset annonce les couleurs, les couleurs du soleil, les couleurs de la lumière, les couleurs de la vie. Elle épouse le jour et divorce de la nuit. Elle redonne à la couleur sa magnificence. Derrière son identité de peintre paysagiste, se cache un peintre abstrait qui sait et qui connaît le secret des multiples combinaisons des couleurs.

La musique des couleurs s'appuie chez elle sur le spectacle de la nature. Elle a cette exubérance d'Ambrogiani et aussi cette mélodie méridionale d'Audibert. Elle a cet engouement du midi qui a séduit Yves Brayer, Segonzac, Van Gogh et Daniel Girault. Beaucoup de peintres pensent que le soleil tue la lumière. Il en est autrement de Marie-France Busset qui considère que seul le soleil rend les choses visibles, lisibles et agréables à l'œil. Fille de la lumière, elle ne trouve son équilibre que dans les couleurs vives et fortes. C'est bien cela la vérité de sa peinture. Et comme pour appuyer son attachement à la nature colorée de la France pastorale, elle prend le coq pour figure emblématique. De sa crête rouge ressemblant à s'y méprendre à un coquelicot, le coq royal rayonne sur sa basse-cour. Son plumage multiplie sa grâce et en fait un sujet pictural de choix. Bien ancrée dans la terre, Marie-France Busset est parfois attirée par le rêve. La voici tantôt à Venise, tantôt sur une falaise et tantôt dans un village surréel en proie à des visions insolites. Mais ses rêves d'un instant ne durent pas longtemps et l'appel de la nature reprend le dessus. De toute évidence, Marie-France Busset est un peintre de la réalité, de la réalité poétique. D'ailleurs, peu importe l'étiquette qu'on peut lui donner, et le qualificatif qu'on peut lui attribuer, peu importe qu'elle soit expressionniste ou fauve. Ce qui importe, c'est que Marie-France est un peintre et qu'elle s'exprime en peintre. Elle a une façon bien à elle de mélanger les couleurs et de les appliquer sur la toile. Elle a un style bien à elle restituant de façon personnelle le ciel, la Provence, les

oliviers, les champs de lavande et la lumière du midi. Marie-France Busset ne supporte pas l'ombre. Toute sa peinture est refus de l'obscurité et affirmation de la lumière. Elle a écouté Léonard de Vinci qui disait que le peintre doit convertir en lumière sa part d'ombre. Elle a réussi à effacer sa part d'ombre. De cette manière, elle a réussi à atteindre le but de tout artiste plasticien qui espère, à travers son œuvre, éclairer le monde.

C. de Labriolle - 6 rue Georges Saché-75014 Paris

Cabessa Nadine - 9 rue Lalande-78460 Chevreuse

Cabresino Caroline - 25 rue Arago-66300 Thuir

Cacaly Christian - 17 allée de la Source-64230 Sauvagnon

Cacheux François - 30 Port Thibault-49130 Ste Gemme

Cahia Hédi - Résidence Ellyès-La Soukra-Tunisise



Comme si la toile devait surgir du plus profond de la cité, du plus profond des maisons et du plus profond d'elle-même, la peinture de CAHIA est une expression du dedans, de l'intérieur et des racines. La toile se projette du dedans pour aller vers le dehors et de la profondeur pour aller à la surface du tableau. Cette vision identitaire de CAHIA est symbolisée par la peinture répétitive, mais ô combien suggestive, d'une ruelle venant du plus profond de la toile pour se projeter peu à peu vers la clarté du jour. Souvent une femme voilée vient diminuer la solitude suggérée par l'impasse et donner plus de vie au tableau. Pourquoi CAHIA a-t-il éprouvé le besoin de se mesurer souvent à ce thème et que se cache-t-il derrière ce scénario?

En réalité, Hédi CAHIA n'est peut-être pas tout à fait disposé à parler de ce mystère qui l'installe chaque jour devant le chevalet... Peut-être préfère-t-il confier au tableau ses rêves les plus secrets en laissant au lecteur le privilège d'en décoder les signes et les symboles? Peut-être a-t-il volontairement peint de nombreuses fois cette impasse voûtée traversée par une femme voilée dans